

Témoignage d'une électro-sensible

Le compteur linky, cauchemar d'Anne Barret

TARN LIBRE
1/12/17

Anne Barret, après plusieurs mois de souffrance, a réussi à faire enlever le compteur linky. Une bataille gagnée contre Enedis par une albigeoise, aujourd'hui électro-sensible.

"Ma santé était complètement dérégulée. Crise de foie, virus qui dure. Parfois, j'avais des pertes de mémoire en voiture. Quand je me couchais, j'avais des hallucinations..." Tout commence début septembre dernier. Anne Barret, pour la première fois de sa vie, n'est vraiment pas bien. Enedis fait poser le nouveau compteur linky dans sa rue (Plaine Saint Martin) par la société LS Services. Anne Barret n'est "pas du tout opposée au compteur linky". Elle avoue avoir laissé le technicien installer le nouveau compteur dans son garage... *"Le monsieur, après avoir posé le nouveau compteur, m'a dit aurevoir et j'ai eu juste après son départ un étourdissement sur la tête puis de la tachycardie. J'ai passé quatre jours sans dormir... Puis le 5e jour en me réveillant : ouf c'est fini! Mais quelques minutes après, vertiges, nausées..."* Elle fait alors le lien avec le compteur linky... Anne Barret décide d'enlever tous les fusibles d'une de ses pièces supprimant ainsi l'arrivée de l'électricité. C'est dans cette pièce où elle peut enfin "respirer" et se reposer au calme... Son médecin généraliste lui prescrit des analyses. Résultats : rien d'anormal. "Je n'ai jamais été malade auparavant, sans problème d'aucune sorte et là d'un coup... Elle appelle le Samu qui lui répond au téléphone "on ne pourra

rien faire pour vous..." Elle appelle la plateforme téléphonique d'Enedis : "on m'a dit "linky n'émet pas plus d'ondes électromagnétiques qu'un frigo..." Je les ai appelés plusieurs fois mais leur discours n'a jamais varié..." Elle revoit son médecin, cette fois, pour qu'il lui fasse un certificat qu'elle envoie en recommandé avec accusé de réception à Enedis. La retraitée écrit également à la mairie d'Albi, au préfet, au procureur... Seul, le préfet lui répondra (le 30 octobre) qu'il a saisi l'Agence Régionale de Santé. Au bout de trois semaines de cauchemar, elle appelle la mairie : "je vais faire une grève de la faim! On m'a passé un élu..." Celui-ci avertit le directeur des services techniques de la mairie qui appelle Enedis... "Le soir-même, une médiatrice d'Enedis m'a appelé pour... me faire la propagande d'Enedis!" Celle qui ne sait pas encore qu'elle est électro-sensible lui répond "votre appel ne sert à rien. Je reste avec mes problèmes de santé!" Santé qui se dégrade.

Rencontre avec Enedis et le CCAS...

Mi-octobre à 9 h du matin, elle passe des paroles aux actes et se met en grève de la faim dans la cour de la mairie avec des panneaux pour alerter les passants (voir photo). Elle obtient alors une promesse du directeur des services : avoir un rendez-vous avec le directeur d'Enedis. La rencontre a lieu avec le directeur et un cadre d'Enedis, et la directrice du Centre Communal d'Action Sociale. Celle-ci lui demande : "vous êtes sûre que vous n'êtes pas malade? Il faudrait voir un spécialiste, ce n'est pas le

linky (qui provoque ces maux, NDLR)..." Les responsables d'Enedis lui proposent de faire des mesures d'ondes chez elle. "Je me suis dit : ils vont encore m'avoir..." Fin de l'entretien. Le lendemain matin, Anne Barret entame une grève de la faim devant le siège d'Enedis à Albi. Le directeur sort du bâtiment et un dialogue s'engage : "pourquoi faites-vous une grève de la faim? - je n'ai plus rien à perdre... - Mais on avait convenu que l'on ferait des mesures... - Oui, mais moi, je suis malade et vous allez dire que tout est dans les normes..." Anne Barret fait quelques pas de côté mais est vite rattrapée par le directeur qui lui dit : "je vais voir ce que l'on peut faire mais n'en parlez pas à la presse... - Je ne partirai pas tant que vous n'enlèverez pas linky... - on va l'enlever entre 11 h et midi mais ne faites rien..." Le 27 octobre, un employé d'Enedis enlève le compteur. "Je respire beaucoup mieux depuis même si j'ai toujours des brûlures... Si je n'étais pas allée au bout, je me serais suicidé..." Son médecin lui a confirmé : "vous êtes électro-sensible... J'en ai d'autres..." Début novembre, des membres de Robin des Toits sont venus la rencontrer. Elle a adhéré à l'association "car c'est dangereux le linky... Aujourd'hui, je me promène partout mais je ne peux rester trop longtemps dans un endroit sans avoir une sensation de mal-être..." Anne Barret va désormais "témoigner le plus possible pour faire avancer les choses..." Comme elle, 5 autres albigeois selon l'association Robin des Toits sont électro-sensibles sans compter ceux qui ne le savent pas encore...

François Astorg